

Au fil de l'histoire

Noyon, ville de garnison ...

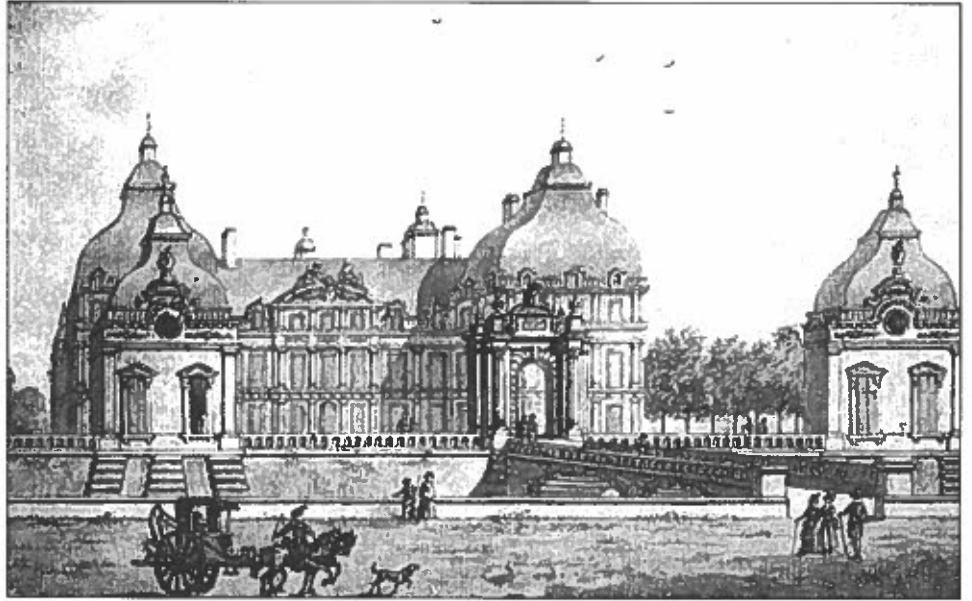
*"Vous, coquette de Paris,
Qui n'êtes pas satisfaite
De vos ... de maris,
En savez-vous la défaite ?
Il faut aller à Noyon
Avec chacune son mignon.
D'esquevilly, Turgy, Champré
Vous en diront des nouvelles,
Qui font la, sol, fa, mi, ré,
Sans en demander congé ..."*

Et pourquoi chantait-on cela
dans le Paris du XVIII^{ème} siècle ?

Anne Sarus avait épousé M.d'Ecquevilly et avait un amant Mandat ; madame de Turgis était courtisée par la Barroulière et Catherine Henry avait épousé en deuxième noce le président Champre, mais cédait au jeune Poinville. Tout cela se passait dans le milieu des "gens de robe".

Il leur vint à l'idée de rendre visite au château de Liancourt et à celui de Blérancourt que venait de faire construire Madame Charlotte de Vieux-Pont, dame d'Annebaut épouse de Bernard Potier. Elles sont accompagnées des deux demoiselles Ogier, vieilles filles pauvres, mais férues de belles-lettres. Et voici ce qu'écrivit Tallemant des Reaux (1611-1692) dans ses "Historiettes" ...

"Les voilà tous huit dans un carosse à six chevaux. On dit, pour faire le conte beau que Mme de Turgis dit à son mari, le plus ancien des maîtres des comptes, que M. de Champré serait du voyage et que les deux



autres dirent à leurs maris que ce serait Turgis qui les accompagnerait. On ajoutait que quand elles furent parties, les trois maris se rencontrèrent au palais et qu'ils furent aussi étonnés que si cornes leurs fussent poussées.

Comme cette partie était faite avec beaucoup de prudence, elle ne manqua pas d'avoir le succès tel qu'elle le devait avoir. La compagnie de M. d'Orléans était logée à Noyon. Les officiers, qui virent de jolies femmes avec des jeunes gens et qui ne vivaient point comme s'il y eut quelque mari dans la troupe, ne les traitèrent pas avec tout le respect imaginable. Sur cela on dit à Paris qu'elles avaient passé par les piques, que les Ogières avaient été pour les gendarmes et les trois dames pour les officiers, que les galants avaient été mal menés et avaient eu bien de la peine à les retirer des mains des soudards, à force

d'argent.

On en fit une chanson qui commençait ainsi :
*trois jeunes dames
Sont allées à Noyon :
Trois forts gendarmes
Leur y ont pris ...
Les pauvres dames !
On leur a pris ...
Dedans Noyon.*

Cette aventure fit tant de bruit que pour dire une "gaillarde" on disait : "Une Dame de Noyon".

Mais cela se passait du temps de Louis XIV. Les jeunes officiers de la compagnie de Monseigneur Gaston d'Orléans, frère du roi, s'ennuyaient fort dans cette ville très austère ...